

OPERATION

VILLAGES

ROUMAINS

Le Réseau

Publication de l'OVR-CH

N° 2 - Octobre 1996

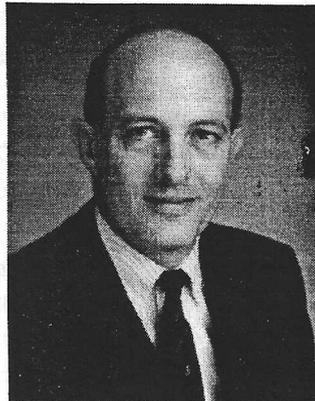
PARTAGEONS NOS EXPÉRIENCES !

Les expériences positives de certaines associations de notre réseau OVR-CH, ainsi que des informations récentes obtenues de la part de la nouvelle association nationale OVR-RO, nous ont permis de collecter un certain nombre de documents à votre usage. Le manque de place dans ce numéro ne nous permet pas d'entrer en matière de façon détaillée cette fois-ci; nous le ferons dans le prochain numéro du Réseau.

Toutefois, au cas où vous en auriez l'usage plus tôt, nous les tenons à votre disposition dès maintenant et nous vous en enverrons des copies sur simple demande. En voici donc un aperçu sommaire (toutes sont à l'usage de votre village parrainé):

- *une proposition de statuts types pour une ASBL de droit roumain, permettant une circulation d'argent dans le cadre de projets spécifiques;*
- *un exemple concret de «protocole d'accord», comportant un acte de donation et les conditions de financement d'un projet spécifique, le tout visé par un notaire et les autorités de l'Ambassade de Roumanie en Suisse;*
- *les différentes étapes de la procédure - et les bonnes portes auxquelles frapper ! - pour faire reconnaître l'association ASBL de vos partenaires par le tribunal du județ;*
- *les statuts (en roumain) de la nouvelle Association nationale roumaine des villages roumains (OVR-RO);*
- *une feuille d'informations générales et un formulaire d'inscription à cette même OVR-RO (les deux en roumain).*

NOUVEL AMBASSADEUR DE SUISSE EN ROUMANIE



Nous avons le plaisir de présenter ici M. Jean-Claude Joseph, Ambassadeur de Suisse en Roumanie, en poste à Bucarest depuis le 5 septembre 1996.

Né à Winterthour en 1945, M. Joseph a effectué sa scolarité primaire et secondaire à Lille, l'achevant par un baccalauréat en sciences expérimentales, complété en 1973 par une licence en sciences politiques de l'Université de Lausanne.

M. Joseph commence sa carrière diplomatique en 1974 au Département fédéral des Affaires étrangères, puis comme attaché à l'Ambassade de Suisse à Rome. De retour au DFAE, à Berne, il est affecté à la section des Affaires scientifiques internationales jusqu'en 1980, date de sa nomination comme Délégué permanent de la Suisse auprès de l'Agence spatiale européenne (ESA), à Paris. Dans cette fonction, il est élu à la présidence du Conseil directeur ARIANE de 1981 à 1984, puis du Conseil directeur du Programme de télédétection de l'ESA de 1984 à 1986. On le retrouve à Vienne, de 1986 à 1993, comme Chef-adjoint de la Délégation suisse à la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe (CSCE), puis, de 1993 à 1996, comme Ministre à l'Ambassade de Suisse à Washington, avant de devenir le Chef de la mission diplomatique suisse à Bucarest.

L'Ambassadeur Joseph est marié. Il est capitaine d'artillerie et, à ce titre, a commandé successivement les batteries II/42, I/25 et II/25 de la Division de montagne 10, de 1972 à 1980.

MM. Jean Meylan et Alain Oneyser, respectivement Président et Vice-président d'OVR-CH, ont eu le plaisir de rencontrer M. Joseph avant son départ pour la Roumanie. Il a manifesté un grand intérêt pour le travail réalisé par les communes et associations suisses en Roumanie et témoigné de la compréhension pour les problèmes qu'elles y rencontrent parfois. Nous lui souhaitons un agréable séjour en Roumanie.

Visas pour la Roumanie

Un tarif spécial a été négocié par OVR-CH pour ses membres.

Voir page 3 pour plus de détails.

Assemblée générale d'OVR-CH

*Samedi 15 mars 1997, 10 h.
à Morges
Théâtre de Beausobre*

Merci de retenir la date en attendant l'invitation officielle.

RECHERCHES DE COLLABORATION

Nous sommes conscients de la difficulté que présente la recherche de nouveaux partenaires suisses pour des communes roumaines. Nous présentons néanmoins les demandes qui nous sont récemment parvenues, en espérant que nos lecteurs pourront encourager des communes amies ou voisines à rejoindre l'OVR-CH.

1. **Zimnicea**, jud. Teleorman, 17'125 hab.

L'Union nationale des Associations de locataires de Roumanie (reconnue par l'Union européenne des locataires), filiale de Zimnicea, souhaite collaborer avec une commune suisse dans le domaine des activités quotidiennes, du tourisme, de l'organisation de camps scolaires de vacances, etc. Cette initiative est soutenue par le Conseil local et la Mairie. Les activités agro-alimentaires dominant dans cette ville danubienne du sud du pays.

2. **Jibou**, jud. Salaj, 11'000 hab.

Ville située au nord-ouest de Cluj, au pied des collines de Salaj, où Roumains, Hongrois, Tsiganes et autres vivent en bonne harmonie. On y fabrique, entre autres, des vêtements, des tissus, des fromages. Les sources thermales proches étaient réputées au temps de l'Impératrice

Marie-Thérèse déjà. Des échanges amicaux et un soutien à la démocratie et au développement seraient bienvenus.

3. **Borsa**, jud. Maramures, 30'000 hab.

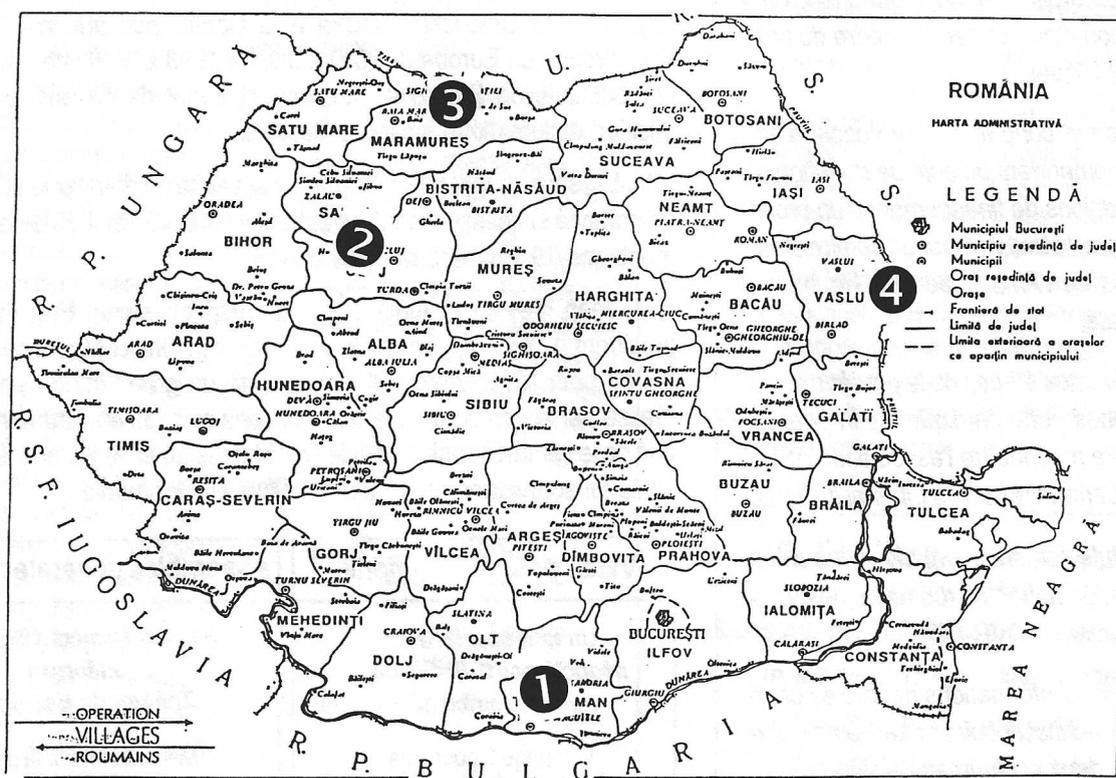
Petite ville du nord (Transylvanie) près de la frontière ukrainienne, sise dans une très belle région montagneuse, à proximité d'un parc naturel protégé qui abrite des loups et des ours.

Equipement touristique comprenant 300 lits à développer. Sommets jusqu'à 2300 m., bel enneigement. Possibilité de collaboration avec la ville de Zoug très fortement engagée à Viseu de Sus, à une vingtaine de kilomètres. Contact en Suisse.

Divers

4. Le propriétaire d'un terrain agricole de 25 ha., situé à Poienesti, jud. Vaslui (Moldavie), recherche un partenaire pour l'exploiter.

Des renseignements complémentaires concernant ces recherches de collaboration sont disponibles au secrétariat OVR-CH.



LECTURES

Le grand saut des chats

Pascal Rutta

Témoignage d'une famille roumaine réfugiée en Suisse au temps de l'affreuse dictature de Ceausescu.

Préoccupé par une meilleure compréhension des Suisses, l'auteur s'est mis à mieux observer le comportement des habitants et à fouiller dans l'histoire du pays. Il y trouve des relations intéressantes dans le passé entre la Roumanie et la Suisse. Il remarque de nombreuses ressemblances, mais aussi de grandes différences.

Il s'agit dans ce livre aussi d'un chat, tendre et intelligent qui, comme toute la famille, a passé sa vie dans deux mondes si différents, l'Est et l'Ouest.

(Pour commander: Les Editions Belle Rivière, av. Fraisse 4, CH-1006 Lausanne, Fr. 25., frais de port et d'emballage non compris.)

La flûte de pan

Ginette Artaud

Voici la passionnante histoire vraie, sur trois générations, d'une famille roumaine d'origine française. A travers les péripéties de ce récit, on découvre la Roumanie, son histoire, son folklore, ses traditions, de 1903 à nos jours. Cette découverte fera aimer plus encore ce fascinant pays. Au rythme de la vie là-bas, avant la dernière guerre et aussi pendant la période de Ceausescu, le lecteur vibre avec les personnages de ce livre émouvant et authentique.

Dès le début de l'«Opération Villages Roumains», l'auteur s'est engagée dans la promotion de cette initiative humanitaire et généreuse. 80% des bénéfices de la vente du livre sont reversés à la famille roumaine qui en constitue le centre.

(Pour commander: Mme Ginette Artaud, avenue du 8 Mai 1945, F-81170 Cordes sur Ciel, FF 90.-, frais de port et d'emballage compris. Pour 10 exemplaires: FF 600.-)

L'ACTUALITÉ EN ROUMANIE

Quinze candidats pour détrôner Iliescu

Quinze candidats sont en lice pour détrôner le président Ion Iliescu aux élections du 3 novembre. Selon les sondages actuels, qu'il faut considérer avec prudence, deux hommes seulement seraient de taille à menacer l'actuel chef de l'Etat. Il s'agit d'Emis Constantinescu, chef de l'opposition coalisée (Convention démocratique) et de l'ex-Premier ministre Petre Roman. Le deuxième tour de l'élection est prévu le 17 novembre.

10'000 personnes à l'enterrement de Nicu Ceausescu

Plus de 10'000 personnes, selon l'estimation de l'Agence France Presse, ont assisté à l'enterrement de Nicu, le fils de Nicolae Ceausescu, dimanche 29 septembre à Bucarest. La cérémonie funèbre a rassemblé les nostalgiques du communisme et diverses formations nationalistes, qui ont chanté à la gloire de «la classe ouvrière» et de «la Grande Roumanie».

Adhésion à l'OTAN et traité de bon voisinage avec la Hongrie

Le président Ion Iliescu a envoyé début octobre un message au président Bill Clinton. Il exprime le vœu que la Roumanie adhère à l'OTAN «parmi les pays de la première vague», c'est-à-

dire en même temps que la Hongrie, la Tchéquie et la Pologne. Cette démarche intervient au moment même où la Roumanie veut afficher une meilleure entente avec son rival régional, la Hongrie. Après cinq ans de rudes négociations, le Parlement a en effet ratifié le traité de bon voisinage roumano-hongrois, qui était l'une des conditions de l'adhésion à l'OTAN. Il comprend notamment une clause qui engage les deux pays à ne pas contester le tracé de leur frontière actuelle.

La centrale nucléaire de Cernavoda à plein régime

La première centrale nucléaire de Roumanie, à Cernavoda, fonctionne désormais à plein régime. Elle a atteint 100% de sa capacité, annonce la régie roumaine d'électricité RENEL, qui l'exploite conjointement avec un consortium italo-canadien. Le premier réacteur, sur les cinq prévus au total, pourra répondre à 8% des besoins en énergie des Roumains. Ultérieurement, avec le démarrage des autres réacteurs, la Roumanie entend exporter de l'électricité à l'Ukraine et à la Bulgarie. Le projet de Cernavoda, commencé sous Ceausescu, puis ralenti faute de moyens, avait repris en 1991 avec la création du consortium constitué de l'Energie atomique du Canada et de la société italienne Ansaldo.

COMMUNICATIONS

OVR-Roumanie: nouvelle adresse

Andrei Mahainischi ayant été appelé à d'autres fonctions, notamment la gestion du programme PHARE de la Commission européenne, un nouveau contact lui succède. Il s'agit de

Madame Elena IUGA

Str. Ion Ratiu Nr.2

2400 Sibiu

Tél. (0040) 69 213 149

Demandes de visas pour la Roumanie

Il est risqué de se rendre à Berne sans avoir préalablement pris contact avec l'Ambassade de Roumanie. En effet, les heures d'ouverture de la Chancellerie sont irrégulières et les demandes de visas passent préalablement chez l'Ambassadeur pour approbation. Pour bénéficier du tarif négocié pour OVR-CH, elles doivent être accompagnées du «Certificat d'acceptation» signé par le récipiendaire roumain. Simultanément, nous vous invitons à prendre contact avec le secrétariat OVR-CH pour qu'il confirme votre état de membre et le but humanitaire de votre déplacement.

Mémento

Le secrétariat a élaboré un Mémento à l'intention des membres d'OVR-CH préparant un voyage en Roumanie ou l'accueil de citoyens roumains en Suisse. On y trouve des recommandations pour l'organisation d'un voyage en Roumanie et les formalités d'accueil en Suisse, ainsi qu'une liste d'adresses utiles. Les membres de l'OVR-CH reçoivent ce document avec le présent numéro du «Réseau».

«Le Réseau»: Abonnement

Nous rappelons aux membres d'OVR-CH que l'abonnement à «Le Réseau» n'est pas compris dans la finance d'adhésion. Le N°2 est le dernier distribué gratuitement aux membres non abonnés, auxquels nous joignons un bulletin de commande d'abonnement. Nous vous remercions de votre compréhension.

Moulin à farine à donner:

Contactez M. Alain Oneyser, Mont-la-Ville, fax/ tél. 021/864 58 16

ASSOCIATION D'AMITIE

NENDAZ
et
environs



GHERLA
si
împrejurimi

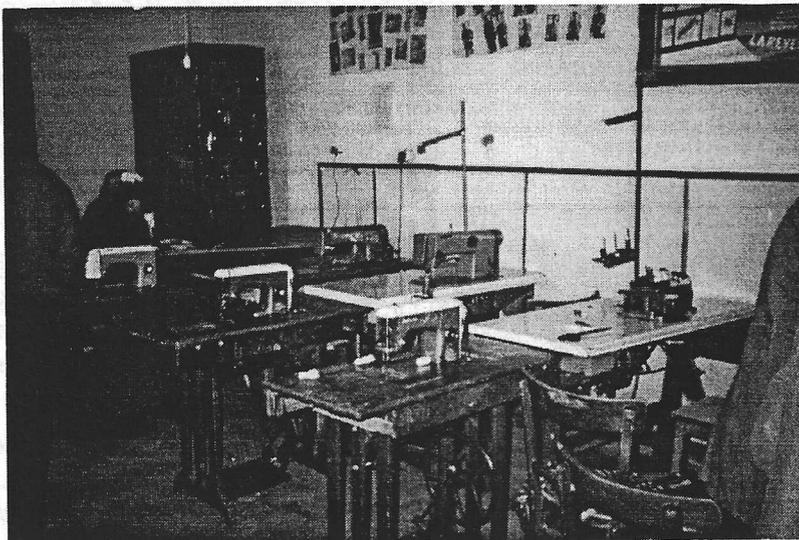
A la recherche d'un projet pédagogique différent, les responsables du Centre ORIPH (Office romand d'intégration professionnelle des handicapés) se sont approchés de l'Association d'amitié Nendaz-Gherla, dont les activités, dans le cadre de l'OVR, leur semblaient correspondre à ce qu'ils recherchaient. Le Centre ORIPH offre une formation professionnelle à des jeunes filles et jeunes gens à partir de 16 ans présentant des difficultés intellectuelles, motrices ou de comportement, mais pour lesquelles existent des chances d'évolution vers une intégration sociale et professionnelle. Il s'agit aussi d'amener chaque jeune au meilleure épanouissement humain possible.

Dans le cadre de son activité en Roumanie, l'Association Nendaz-Gherla choisit pour objectif l'Ecole professionnelle coopérative de Gherla, servit de lien entre les deux institutions et encadra le convoi.

L'idée d'un voyage en Roumanie est née de la constatation d'attitudes et de comportements inadéquats de certains apprenti(e)s du Centre ORIPH. On a dès lors cherché à répondre au mal-être de ces jeunes et, en même temps, à la difficulté des éducateurs à y faire face.

Par le biais de cette expérience de vie, les jeunes ont eu la possibilité de donner quelque chose d'eux-mêmes à d'autres personnes qui sont dans le besoin, une expérience de vie commune devant leur permettre de communiquer, de s'entraider et, de ce fait, de mieux connaître leurs camarades. Les jeunes du Centre tenant fréquemment des propos racistes et intolérants à l'égard de leurs pairs, la découverte et la connaissance des particularités culturelles, ra-

ciales, linguistiques et économiques d'un pays en voie de développement leur ont permis de s'ouvrir et de mieux accepter les



différences. A travers un projet réalisable, les jeunes ont dû s'adapter à des situations nouvelles, se confronter à leurs propres difficultés. Enfin, ils ont pu se valoriser.

Onze jeunes apprenti(e)s éprouvant des difficultés à échanger avec autrui sur leurs propres sentiments, vécus, ... et de ce fait démontrant des comportements agressifs, dévalorisants, racistes envers les personnes différentes ou plus faibles et/ou ayant recours à des artifices (drogue, alcool, excès alimentaires, ...) ont été choisis sur la base d'une offre qu'ils

avaient écrite personnellement et d'un entretien réalisé avec un éducateur. Les apprenti(e)s et les accompagnants se sont ensuite

rencontrés cinq fois dans le but de créer une atmosphère conviviale dans le groupe, de mieux connaître et partager les attentes, les demandes et les sentiments de chacun par rapport à l'action, de communiquer leur vécu du moment par l'entremise de la presse, notamment Radio Rhône, le Nouvelliste,

Canal 9 et, enfin, de s'informer sur les formalités et les modalités administratives. Ces réunions ont également été l'occasion d'apprendre à connaître des aspects culturels du pays et de mettre en place des attitudes et des règles à adopter pendant la semaine en Roumanie. Les jeunes ont aussi été rendus responsables de la préparation, de la mise en place et de la réalisation du projet.

Ensemble, tous les apprenti(e)s et le personnel du Centre ORIPH ont oeuvré pour réunir du matériel et de l'argent destinés à apporter

de l'aide à l'École professionnelle de Gherla qui n'en avait jamais reçu auparavant. Pour ce faire, l'imagination n'a pas manqué: actions dans le cadre des ateliers, ventes de gâteaux, caramels, cartes de Noël, T-shirts, repassage durant le week-end, recherche de sponsors, série spéciale au loto du Centre, travaux d'utilité publique en faveur d'une commune, parcours de vélo sponsorisé, etc. Toutes ces actions, auxquelles s'ajoutèrent les dons en argent et en matériel de personnes privées, d'entreprises et d'une association, permirent de rassembler quelque Fr. 16'000.- en espèces et des marchandises pour environ Fr. 4'000.-.

Sur place, jeunes et accompagnants furent accueillis dans des familles où ils ont pu se frotter aux dures réalités de l'inconfort de la vie roumaine. La journée, chacun participait à la distribution des 40 m³ de matériel apportés de Suisse, à l'école, au dispensaire et dans un village voisin à des personnes âgées. Les jeunes apprentis, très fiers de contribuer à une telle action, s'investissaient pleinement dans leur travail.

Pour conclure, Fabrice, l'un des jeunes apprentis valaisans, livre ses impressions du voyage en Roumanie:

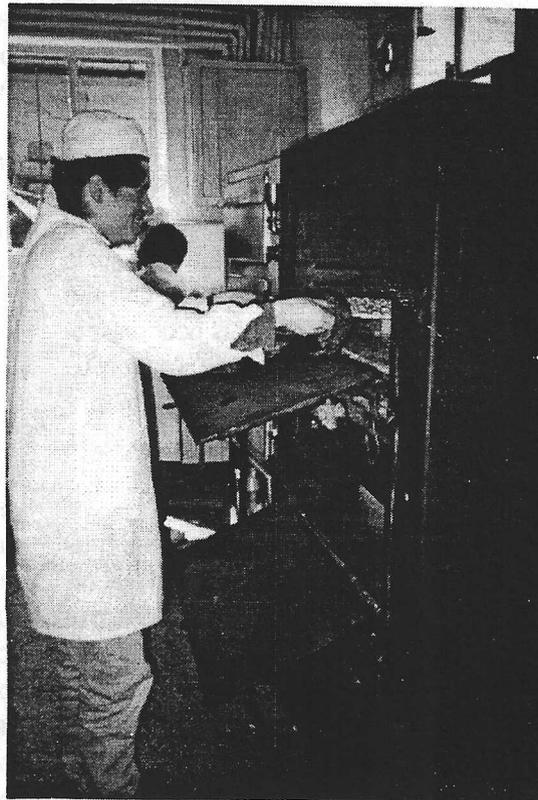
«Le grand jour est arrivé: 4 mai 1996. Heure de départ de l'ORIPH: 7h17.

Nous avons hâte d'arriver à destination. L'ambiance est chaleureuse et décontractée. Les paysages défilent sous nos yeux. C'est la découverte. La plaine hongroise nous rappelle un épisode historique. Les soldats de Napoléon ont,

en effet, traversé cette plaine pour aller en Russie. Les douanes hongroise et roumaine sont des zones de haute sécurité et, croyez-moi, le silence qui régnait dans le car devenait pesant. Après la douane roumaine, nous découvrons quelque chose de tout aussi corsé, mais bien plus sympathique: le café «made in Romania».

13h30 locale: Gherla nous voilà.

Après un accueil super-chaleureux (le Protocole), nous faisons connaissance avec nos familles d'accueil. J'ai eu la curieuse impression de loger dans un «squat»: des murs noircis par les années, des sanitaires d'un autre âge, une baignoire antique et rarement ap-



provisionnée en eau, enfin, des conditions de vie franchement difficiles. Malgré la pauvreté, les Roumains nous ont tout donné. Lundi, en faisant la distribution de matériel, j'ai découvert en moi un des

aspects cachés: du respect, de la bonté et de l'humanité.

Mardi, départ pour Netzeni dans les Carpates. Nous embarquons sur le tracteur avec les cartons et nous voilà balancés à travers champs. Mais où est le village? Brebis, vaches, cochons, veaux, ... un médecin de campagne et, enfin, le clocher perdu dans une masse verdâtre. C'était certainement le moment le plus fort de la semaine. Je me suis senti petit face à tant de bonheur et de simplicité. Le reste de la semaine, c'est la partie touristique du convoi. Nous faisons visite sur visite. Il semblerait que tous les habitants de Gherla aient quelque chose à nous montrer.

La soirée d'adieu fut émouvante et agréable à la fois. J'ai pris la parole devant l'assemblée au nom de mes camarades pour leur témoigner notre reconnaissance. Je dois avouer que je n'étais pas vraiment dans mon élément, mais je dois dire que j'en suis assez fier. Après avoir fait une belle nuit blanche, nous arrivons au car avec les cartons et les sacs dans les mains. Nous nous sommes avancés gentiment vers le car avec les enfants de nos familles. Ils me disaient de rester avec eux, et j'étais obligé de leur dire oui pour qu'ils se calment. Soudain, le car est apparu devant nous et les Roumains l'ont vu également. J'ai vu dans leur visage des larmes qui coulaient. Ils se sont mis à pleurer devant nous. Ils me disaient tu reviendras et moi je leur disais que oui. Mais je ne crois pas...

C'est permis de rêver....»

OPERATION VILLAGES ROUMAINS - INTERNATIONAL

La participation suisse à l'Opération Villages Roumains - International (OVR-I) est l'une des questions fondamentales à résoudre par l'Association «Opération Villages Roumains - Suisse (OVR-CH)» créée en décembre 1995. Le processus de rapprochement est en cours. Pour une meilleure connaissance de l'OVR-I, nous présentons ci-dessous des extraits d'un texte «Quelques mots *non dits* sur OVR-I» qui exposent les grandes lignes de l'activité et des moyens de l'organisation internationale.

Que fait OVR-I ?

C'est tout d'abord un lieu d'échanges et de propositions. C'est également le lieu où remontent du réseau toutes idées, suggestions, malaises. C'est enfin, un lieu où se coordonnent des demandes institutionnelles précises, telle la remise d'un programme pour l'Union européenne, par exemple. Dès lors qu'il y a adéquation entre une demande du réseau et une possibilité de soumission à la Commission européenne (ou vers tout autre administration ou institution), OVR-I peut donc agir. D'autre part, OVR-I peut être saisie par l'un de ses membres (direct ou indirect, administrateur ou comité local) de questions préférentiellement solubles par elle. C'est le cas pour les questions administratives avec la Roumanie, par exemple. OVR-I diligente alors des missions, prend rendez-vous, etc, afin de résoudre au mieux le problème posé. C'est évidemment, le lieu où sont discutés également la validité et la progression des valeurs fondatrices d'OVR. Pour que ces discussions soient plus pertinentes encore, OVR-I délègue l'un de ses membres dans les associations nationales. Ainsi, il y a un Français en Roumanie, un Belge en France, un Roumain en Belgique, etc... Ce serait évidemment le cas pour la Suisse qui accepterait un délégué d'OVR-I et dont l'un des représentants serait envoyé dans le CA d'une association d'un autre pays. Voici un exemple du travail d'OVR-I. OVR-I organise tous les deux ans des Ateliers de la démocratie qui, en Roumanie, mettent en présence des représentants roumains et d'autres pays d'Europe de l'OVR. De ces Ateliers sortent des propositions - de la base - qui sont discutées en assemblée et, le cas échéant, accep-

tées par l'ensemble des participants. Ainsi, en 1991, le vœu des comités roumains a été de créer des «villages pilotes en zone de montagne avec vocation touristique». OVR-I, en prenant acte, a donc travaillé à la formulation et à la méthodologie du projet, l'a présenté à plusieurs bailleurs de fonds potentiels et a entamé un programme cofinancé par l'Union européenne dans ce secteur. Ce projet est aujourd'hui une réalité tangible - s'étendant à 14 villages-ayant déjà fait ses preuves (4500 nuitées été 1995). Cela est typiquement le travail d'OVR-I. Pour que ce travail soit plus performant encore et pour répondre aux demandes roumaines, OVR-I a besoin que des comités locaux d'OVR se lient à ces projets. C'est le cas en France et Belgique. Ce pourrait être le cas pour la Suisse. De la même manière, OVR-I a obtenu des financements pour des comités locaux concernant l'adduction d'eau, la réfection de routes, la réhabilitation de maisons, etc... A quelque égard, OVR-I agit donc comme un prestataire de services, pour autant que les propositions qui lui sont apportées émanent de la base, correspondent aux valeurs d'OVR et rentrent dans des programmes institutionnels existants. Enfin, OVR-I dispose d'un bureau où peuvent se connecter problèmes et possibilités de solutions. C'est lui, par exemple, qui a conçu et négocié avec les autorités douanières compétentes les formulaires de passages de frontières qui servent également en Suisse. Dernière chose, OVR-I partage, avec l'association Causes Communes, les frais de publication du journal mensuel *Alers-Retours* dont les colonnes sont ouvertes à tous les partenaires.

Ce que OVR-I ne fait pas

OVR-I n'intervient pas dans la gestion directe des comités locaux, régionaux ou nationaux. Elle ne demande pas de cotisations aux comités locaux. OVR-I ne cherche pas de financement auprès des gouvernements nationaux, régionaux, des communes, etc... Elle ne le fait qu'en accord avec l'association nationale représentée lorsque une interaction est jugée nécessaire (c'est le cas pour le tourisme rural, par exemple, où un ministère français est impliqué et est démarché conjointement par l'association OVR-F et OVR-I). Même en Belgique où est installé le siège d'OVR-I, celui-ci s'interdit de demander du financement direct au gouvernement fédéral. Il faut donc comprendre qu'OVR-I n'intervient pas d'en haut mais d'en bas. Ceci est fondamental et aucune entaille n'a été faite à ce contrat jusqu'ici.

Qui finance OVR-I ?

A l'heure actuelle, ce sont les programmes européens qui participent essentiellement au financement du travail quotidien de la structure. Cela représente la plus grosse partie du budget d'OVR-I. Ce qui reste à financer et ne l'est pas à l'heure actuelle sont les frais de réunions internationales proprement dits. Actuellement, les personnes ou associations nationales prennent en charge leurs frais de délégation. C'est le bureau de Bruxelles qui paie les frais de venue des partenaires roumains. Ceci demande à être changé pour un avenir proche afin de répartir les charges plus équitablement. Les réunions peuvent se tenir n'importe où en Europe.

* * *

DEUTSCHE ZUSAMMENFASSUNG

LASST UNS UNSERE
ERFAHRUNGEN TEILEN !

Positive Erfahrungen, die einige Vereinigungen des OVR-CH-Netzes gemacht haben sowie Informationen, die kürzlich von der neuen nationalen Vereinigung OVR-Rumänien eintrafen haben es möglich gemacht, uns verschiedene für Sie und Ihre Partner nützliche Dokumente zusammenzutragen. Für eine ausführliche Beschreibung fehlt der Platz in dieser Ausgabe. Wir werden aber in einer nächsten Nummer darauf zurückkommen.

Folgende Dokumente, die wir Ihnen auf Anfrage gerne zustellen, stehen bereits zur Verfügung:

- *Vorschlag von Muster-Statuten für die Gründung einer Vereinigung ohne Erwerbszwecke nach rumänischem Gesetz, die den Geldverkehr im Rahmen spezifischer Projekte erlaubt;*
- *Ein konkretes Beispiel eines «Einigungsprotokolls», einschliessend eine «Schenkungsurkunde» und die Finanzierungsbedingungen eines spezifischen Projektes, das Gesamte von einem Notar und der Rumänischen Botschaft in der Schweiz visiert;*
- *die Prozedur für die verschiedenen Etappen - und wo angeklopft werden muss - damit die Vereinigung ohne Erwerbszwecke Ihrer Partner vom Gericht des Judets anerkannt wird;*
- *die Statuten (in rumänischer Sprache) der neuen nationalen Vereinigung für Rumänische Dörfer (OVR-RO);*
- *ein allgemeines Informationsblatt und ein Beitrittsformular zu dieser OVR-RO-Vereinigung (beide in rumänischer Sprache).*

DER NEUE SCHWEIZER BOTSCHAFTER
IN RUMÄNIEN

Es freut uns, Ihnen Herr Jean-Claude Joseph, Schweizer Botschafter in Rumänien, der seinen Posten in Bukarest am 5. September angetreten hat, vorzustellen.

1945 in Winterthur geboren, hat Herr Joseph seine Primar- und Sekundarschulzeit in Lille verbracht. Diese absolviert er mit einem Abitur der Experimentalwissenschaften, das er 1973 mit einem Magistergrad der Staatswissenschaft der Universität Lausanne vervollständigt.

Herr Joseph beginnt seine diplomatische Karriere 1974 im Eidgenössischen Departement für auswärtige Angelegenheiten (EDA), dann als Attaché bei der Schweizer Botschaft in Rom. Ins EDA zurückgekehrt, wird er bis 1980 der Sektion für internationale wissenschaftliche Angelegenheiten zugeteilt, wo er zum ständigen Delegierten der Schweiz bei der Europäischen Weltraumorganisation (ESA) in Paris ernannt wird. In dieser Funktion wird er von 1981 bis 1984 zum Präsidenten in den Programmrat von ARIANE gewählt und anschliessend in den Programmrat des Programms Fernerkundung der ESA. In Wien amtiert Herr Joseph von 1986 bis 1993 als stellvertretender Chef der Schweizer Delegation bei der Konferenz für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (KSZE). Von 1993 bis zur Übernahme der diplomatischen Mission der Schweiz in Bukarest ist er Minister der Schweizer Botschaft in Washington.

Botschafter Joseph ist verheiratet. Er ist Artillerie-Hauptmann. Als solcher befehligte er von 1972 bis 1980 die Batterien II/43, I/25 und II/25 der Gebirgsdivision.

Herr Jean Meylan und Herr Alain Oneyser, respektiv Präsident und Vizepräsident von OVR-CH, haben Herr Joseph vor seiner Abreise nach Rumänien getroffen. Er hat für die Arbeit der Schweizer Gemeinden und Vereinigungen in Rumänien grosses Interesse gezeigt und sein Verständnis für die Probleme, die sie bisweilen antreffen, ausgesprochen. Wir wünschen Herrn Botschafter Joseph einen angenehmen Aufenthalt in Rumänien.

MITTEILUNGEN

OVR-RO : neue Adresse

Andrei Mahainischi hat andere Funktionen übernommen, unter anderem die Führung des Programms PHARE der Europäischen Kommission. Nachstehend geben wir Ihnen die Adresse der neuen Kontaktperson bekannt:

Frau Elena IUGA
Str. Ion Ratiu Nr.2, 2400 Sibiu
Tel. (0040) 69 213 149
Fax (0040) 69 213 149 (OVR-RO, Sibiu)

Visa-Anträge für Rumänien

Es ist riskant, ohne Voranmeldung bei der Rumänischen Botschaft in Bern vorzusprechen. Die Öffnungszeiten der Konsularabteilung sind unregelmässig, und Visa-Anträge müssen im voraus vom Botschafter gebilligt werden. Der von OVR-CH verhandelte Sondertarif ist anwendbar wenn dem Antrag das vom rumänischen Empfänger unterzeichnete «Certificat de acceptare» beigelegt ist. Wir laden Sie ein, gleichzeitig mit dem OVR-CH-Sekretariat Kontakt aufzunehmen, damit Ihre Mitgliedschaft und das humanitäre Ziel der Reise bestätigt werden kann.

Merkblatt

Das Sekretariat hat ein «Merkblatt» zu Händen der OVR-CH-Mitglieder, die eine Reise nach Rumänien oder den Empfang von Rumänen in der Schweiz vorbereiten, erarbeitet. Es enthält Empfehlungen für Rumänienreisen und über Formalitäten zum Empfang von Rumänen in der Schweiz sowie eine Liste von nützlichen Adressen. Die OVR-CH-Mitglieder erhalten dieses Merkblatt mit der Nr.2 von «Le Réseau».

«Le Réseau»: Abonnement

Wir erinnern die Mitglieder von OVR-CH daran, dass das Abonnement an «Le Réseau» im Mitgliederbeitrag nicht begriffen ist. Die Nr.2 ist die letzte, die den nicht abonnierten Mitgliedern zugestellt wird. In der Beilage erhalten diese Mitglieder einen Einzahlungsschein. Für Ihr Verständnis sind wir Ihnen dankbar.

Noch eine Mehlmühle gratis
abzugeben!

Mit Herrn Alain Oneyser, Mont-la-Ville (Tel./ Fax 021 864 58 16) Kontakt aufnehmen.

OPÉRATION VILLAGES ROUMAINS - INTERNATIONAL (OVR-I)

Die Schweizerische Beteiligung an der «Opération Villages Roumains-International» ist eine der grundlegenden Fragen, die die im Dezember 1995 gegründete Vereinigung «Opération Villages Roumains-Schweiz (OVR-CH)» zu lösen hat. Der Annäherungsvorgang ist im Gang. Zur Information über die OVR-I lesen Sie bitte nachstehende Auszüge aus einem Bericht «Einige Wörter, die über OVR-I nicht ausgesprochen wurden», die in grossen Zügen die Tätigkeit und Mittel der internationalen Organisation darlegen.

Was tut OVR-I?

OVR-I ist eine Stelle für Austausch und Vorschläge, wo alle Ideen, Anregungen, Missbehagen zusammenfliessen. Sie ist schlussendlich eine Stelle wo institutionelle Anträge, wie Programme der Europäischen Union, koordiniert werden. Wenn eine Anfrage aus dem Netz mit einer Submission bei der Europäischen Kommission (oder sonst eine Administration oder Institution) übereinstimmt, kann OVR-I handeln. OVR-I steht ebenfalls sämtlichen Mitgliedern zur Beantwortung spezifischer Fragen zur Verfügung. Es können zum Beispiel administrative Schwierigkeiten mit rumänischen Verwaltungen auftauchen, wofür OVR-I an Ort und Stelle intervenieren kann. Bei OVR-I werden ebenfalls die Gültigkeit und Weiterentwicklung der OVR-Grundwerte besprochen.

Hier ein Beispiel einer OVR-I-Tätigkeit: Alle zwei Jahre werden Ateliers zur Demokratie organisiert, die in Rumänien einheimische und europäische OVR-Vertreter zusammen bringen. Dort entstehen Vorschläge, die gemeinsam besprochen und gegebenenfalls angenommen werden. So wurden 1991 auf Ansporn der rumänischen Komitees die «Modell-Bergdörfer mit touristischer Bestimmung» geschaffen. Das Projekt wurde von OVR-I ausgearbeitet und potentiellen Gesellschafter vorgelegt. Mit der Co-Finanzierung der Europäischen Union konnte ein Programm eingeleitet werden, das heute 14 Dörfer zählt und sich mit 4500 Übernachtungen bestens bewährt hat. Dies ist eine typische Aufgabe für OVR-I, die in Zusammenarbeit mit lokalen OVR-Komitees aus Frankreich und Belgien - die Schweiz könnte auch miteinbezogen werden - zustande gekommen ist. OVR-I löste ebenfalls

Finanzierungen für Wasseranschlüsse, Strassenbauten, Renovationen von Häusern, usw. aus.

OVR-I verfügt weiter über ein Büro, wo administrative Probleme gelöst werden. Dort wurden, zum Beispiel die Grenz-papiere besprochen und zusammengestellt, die ebenfalls der OVR-CH seit 1990 dienen.

Was OVR-I nicht tut

OVR-I interveniert keinesfalls in der Führung der lokalen, regionalen und nationalen Komitees. Sie verlangt auch keine Beiträge von den lokalen Organisationen. OVR-I ersucht nationale, regionale und lokale Regierungen nie um Finanzierungen. Auf Wunsch einer lokalen Organisation kann sich OVR-I in bestimmten Fällen dieser anschliessen. Selbst in Belgien, wo OVR-I ihren Sitz hat, interveniert sie in Sachen Finanzierung nie bei der belgischen Regierung.

Wer finanziert OVR-I ?

Heute sind es die europäischen Programme, die hauptsächlich für die tägliche Tätigkeit aufkommen. Was zu finanzieren bleibt sind die internationalen Treffen. Die nationalen Komitees, Vereinigungen und Einzelpersonen übernehmen ihre eigenen Reisespesen. Das Büro in Brüssel entschädigt die rumänischen Teilnehmer. Zukünftig muss hier eine andere Lösung gefunden werden, damit eine gerechtere Verteilung der Ausgaben erreicht wird. Die Treffen können überall in Europa stattfinden.

VISA FÜR RUMÄNIEN

Ein Sondertarif konnte für OVR-CH-Mitgliederverhandlet werden.

Näheres erfahren Sie auf Seite 3.

RUMÄNISCHE AKTUALITÄT

Fünfzehn Kandidaten, um Iliescu zu stürzen

Fünfzehn Kandidaten sind im Rennen, um Ion Iliescu bei den Wahlen vom 3. November zu stürzen. Nach den gegenwärtigen Stichproben, die vorsichtig zu nehmen sind, haben nur zwei Männer das Format, um den jetzi-gen Präsidenten zu bedrohen: Emis Constantinescu, Leader der koalitierten Opposition (Demokratische Ver-sammlung), und Ex-Ministerpräsident Petre Roman. Der zweite Wahlgang findet am 17. November statt.

10'000 Personen an Nicu Ceausescus Bestattung

Über 10'000 Personen haben nach einer Schätzung von France Presse, der Bestattung von Nicu, Sohn von Nicolae Ceausescu, am Sonntag 29. September in Bukarest beigewohnt. Die Leichenfeier gab den Nostal-giern des Kommunismus und verschiedenen nationa-listischen Gruppen Anlass, sich zu versammeln und zu Ehren der «Arbeiterklasse» und des «Grossen Rumä-niens» zu singen.

Beitritt zur NATO und gutnachbarliches Abkom-men mit Ungarn

Anfangs Oktober sandte Präsident Iliescu Präsident Bill Clinton eine Botschaft. Er gab dem Wunsch Aus-druck, dass Rumänien der NATO «mit den Ländern der ersten Welle» beitrete, also zusammen mit Ungarn, der Tschechischen Republik und Polen. Dieser Vorstoss kommt im selben Moment, wo Rumänien die Beziehungen zu seiner regionalen Rivalin Ungarn verbessern will. Nach fünf Jahren harter Verhandlungen hat das Parlament das rumänisch-ungarische gutnachbarliche Abkommen, das die Bedingung für den NATO-Beitritt ist, ratifiziert. Eine Klausel dieses Abkommens sieht unter anderem vor, dass die beiden Staaten die jetzige Grenze nicht anfechten werden.

Das Atomkraftwerk von Cernavoda in Betrieb

Das erste Atomkraftwerk Rumäniens ist nun in Cerna-voda in Betrieb. Die rumänische Stromgesellschaft RENEL erklärte, es habe nun 100% seiner Kapazität erreicht. Der erste Reaktor (Total sind fünf vorgesehen) wird 8% des Energiebedarfs der Rumänen decken. Später, mit der Inbetriebnahme der weiteren Reaktoren, plant Rumänien den Export von Strom nach der Ukraine und Bulgarien. Das Cernavoda-Projekt wurde unter Ceausescu begonnen, dann infolge Geldmangel gebremst. Mit der Schaffung eines Konsortiums, gebildet von der Atomenergie von Kanada und der italienischen Gesellschaft Ansaldo, wurde es 1991 wieder aufgenommen.

OVR-CH-GENERALVERSAMMLUNG

**Samstag, den 15. März 1997, um 10 Uhr,
in Morges, Théâtre Beausobre.**

Das Datum bitte vormerken.
Die offizielle Einladung folgt.